

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 21 (1934)
Heft: 2

Artikel: Kunstmuseum Luzern : Eröffnungsausstellung
Autor: E.Br.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-86468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le passage par la Jonction plutôt que par le Pont Butin sont actuellement soumises à la Direction Générale des C. F. F.; leur remise au gouvernement genevois ne saurait donc tarder.

La protection des zones boisées

La plupart de nos villes suisses possèdent à proximité de l'agglomération urbaine de grandes surfaces boisées qui constituent pour les citadins une réserve naturelle très appréciée. Genève est très défavorisée sous ce rapport car, à l'exception du Bois de la Bâtie et du Bois des Frères, il n'y a guère, à proximité de la ville, une parcelle de forêt.

A plus grandes distances de la ville il existe il est vrai de nombreux bois, mais on ne peut décentement prétendre qu'il s'agit de forêts, ce sont plutôt des taillis. Les agriculteurs qui possèdent ces terrains boisés cherchent là leur bois à brûler et procèdent à des coupes complètes qui empêchent naturellement toute formation de gros arbres. La valeur de ces taillis est très faible car le rendement est presque nul et le défrichement en terrain de culture est coûteux. Cependant ces dernières années, d'assez grandes surfaces ont été récupérées dans ce but, aussi commençait-on à s'inquiéter sur la disparition de ces réserves de verdure.

Lors de l'établissement du nouveau plan de zone de 1929, la question d'une protection efficace s'était posée sans qu'elle fut résolue, par crainte de réclamations de la part des nombreux propriétaires de bois. On espérait que par un classement successif il serait possible de placer ces terrains dans la catégorie des sites intangibles. Cet espoir ne s'est pas réalisé, aussi le Conseil d'Etat propose-t-il au Grand Conseil l'établissement de zones de bois et forêts qui ne pourront être défrichées et sur lesquelles aucune construction ne serait admise.

Cette proposition semblera à nos Confédérés une mesure élémentaire, mais à Genève elle signifie une évolution sensible de l'opinion publique en faveur des questions d'urbanisme. Souhaitons le meilleur succès aux initiateurs.

Kunstmuseum Luzern Eröffnungsausstellung

In dem von Architekt Armin Meili BSA geschaffenen Kunst- und Kongressgebäude der Stadt Luzern hat die Kunstgesellschaft Luzern einen weit ausgedehnten Kom-

Commission d'urbanisme

Dans notre dernière chronique nous avons parlé de la nouvelle *Commission d'urbanisme* proposée par le Chef du Département des Travaux publics M. Maurice Braillard. Bien que le projet ne soit pas encore ratifié par le Grand Conseil, cette Commission est effectivement déjà au travail. Elle est composée de Messieurs Prof. Hans Bernoulli, architecte BSA, à Bâle, Rohn, architecte, à Zurich, Favarger, architecte FAS, à Lausanne et Gabriel Bovy, architecte, à Genève.

Cette Commission remplacerait la *Commission du plan d'extension* et la *Commission des Monuments et sites*: il est toutefois probable que cette dernière subsistera en conservant l'activité restreinte que lui assigne la loi du 19 juin 1920 relative à la conservation des Monuments et sites.

Nous avons dit combien il était nécessaire d'avoir une commission de travail dont les membres fussent rétribués convenablement. Avant que ne disparaisse la Sous-commission chargée jusqu'ici de ce travail accompli à titre presque bénévole, il convient de remercier ceux qui ont, durant des années, consacré une partie de leur temps à cette besogne ingrate. Ce sont Messieurs A. Guyonnet, architecte FAS, F. Fulpius, architecte, J. Torcapel, architecte FAS et P. Reverdin, architecte.

Il faut rappeler ici que la Commission des Monuments et sites a servi de bouc émissaire pour toutes les réclamations, souvent injustifiées, qu'une partie de la presse lançait dans le public. On a trop oublié que cette Commission n'avait que des compétences limitées, que sa composition dépendait du Conseil d'Etat et qu'enfin elle n'avait pas, de par son organisation, la possibilité matérielle de faire un travail suffisamment effectif.

Il est bon que l'on ait compris la nécessité d'une réforme, mais rendons à César ce qui est à César.....

Le projet de loi instituant la nouvelle Commission a été remis aux députés le 13 décembre 1933 et sera très prochainement discuté au Grand Conseil. Hl.

plex von Sammlungs- und Ausstellungsräumen erhalten. Diese haben den Vorzug, mit Ausnahme eines einzigen Oberlichtsaales (der sich über dem fensterlosen Kleinen



Direktion: J. Bader Tel. 941.147

Kalksteinbruch mit Steinhauergeschäft und Steinwerk-Kunststeinfabrik
Lägern-Kalksteinbrüche A. G. Regensberg **Telephon 941.188**

Konzertsaal befindet), alle auf gleicher Höhe zu liegen und eine einfache Raumgruppe auf drei Seiten des Grossen Konzertsaales zu bilden. Drei langgestreckte Oberlichtsäle, beliebig unterteilbar, und zwei wandelgangartige Säle, deren Fensterwände den Blick auf Stadt und See freigeben, sowie die obere Treppenhaushalle wirken in ihrer Gesamtheit grosszügig und übersichtlich. Die verfügbaren Wände umfassen 1100 Laufmeter; die Skulpturen wirken besonders gut in den beiden Seitenlichtsälen, bei denen das Räumliche durch die Reihung der Fensterpfeiler betont wird.

Die Eröffnungsausstellung ist von gewaltigem Ausmass und gliedert sich in verschiedene Gruppen. Die grosse Mittelhalle mit dem Blick auf die Stadt und der hochgelegene, durch zwei besondere Treppen zugängliche Oberlichtsaal beherbergen die von einer Jury zusammengestellte Schau «Lebende Künstler von Luzern und der Innerschweiz». Man findet hier Bildergruppen von *Ernst Hodel*, *Hans Beat Wieland* und *Franz Elmiger*, sowie Arbeiten von *Hans Emmenegger*, *August Frey*, *Caspar Herrmann*, *Otto Landolt* (der auch das Ausstellungsplakat zeichnete), *Max und Joseph von Moos*, *Eduard Renggli* und *Georges Troxler*. Die jüngeren Kunstrichtungen sind vertreten durch *August Babberger* und seine Schülerin *Erna Schillig*, durch *Heinrich Danioth* und *Hans Erni*, durch die grossen frisch gemalten Tafeln von *Werner Hartmann* und ein impulsives Stillleben von *Mimi Langraf*. Unter den Plastiken dominiert eine grosse, reliefartige Gruppe für die Kirche von Stans von *H. von Matt*; im Vorsaal steht ein klassizistischer Frauenakt von *Hugo Siegwart*. Bei den kunstgewerblichen Arbeiten bemerkst man die grosszügigen Silbergefässer von *Anton Stockmann* und die feinen, neuartigen Schmuckstücke von *Clara Stengele*, die bereits bei der SWB-Weihnachtsmesse in Zürich mit eigenwertigen Arbeiten hervortrat. — Diese «Luzerner Ausstellung» wurde vom Konservator Dr. *Paul Hilber* in gediegener Weise angeordnet.

Was in den übrigen Sälen zu einem vielgestaltigen, fast überreichen Ganzen zusammengestellt wurde, soll

den Begriff eines schweizerischen Kunstmuseums gewissermassen in universeller Weise veranschaulichen. Dr. *Walter Hugelshofer* hat eine intensive geistige und organisatorische Arbeit für die Verwirklichung eines weitgespannten Ausstellungsprogramms aufgewendet und den schweizerischen Privatbesitz in entscheidender Weise herangezogen. Unter den nahezu 300 Kunstwerken aus auswärtigen Museen und aus Privatbesitz (nur ein kleiner Teil davon entstammt dem Kunsthändel) befindet sich manche Kostbarkeit oder Rarität, die kaum bekannt ist. — Der Rundgang beginnt ganz rechts bei den alten Luzerner Meistern. Die prächtige Folge der schweizerischen Trachtenbilder von *Josef Reinhard* (aus dem Berner historischen Museum) findet man im Treppenhaus. Die Bilder von *Robert Zünd* sind umgeben von guten Arbeiten der älteren Luzerner Landschaftsmaler; dann folgen jüngere Luzerner aus eigenem Museumsbesitz. Der Weg führt weiter zur Schweizer Malerei des XIX. Jahrhunderts mit ausgesuchten Einzelwerken und Bildergruppen von *Buchser*, *Anker*, *Böcklin*, *Hodler* und den Landschafftern. In der seeseitigen Galerie erscheinen in gedrängter Auswahl einige Zeitgenossen: *Amiet*, *Auberonnois*, *Huber*, *Morgenthaler*, aus Frankreich *Max Gubler*, *Gimmi* und *Rud. Zender*, dann *P. B. Barth*, *Stöcklin*, sowie *Haller*, *Hubacher*, *Geiser*, *Fritz Huf*, *Bick*, *Burckhardt* und *E. Kissling*.

Dr. Hugelshofer hat auch versucht, in einer zusammenhängenden Raumfolge etwas vom Reichtum der alten Meister und einen Ueberblick über die deutsche und französische Kunst des XIX. und XX. Jahrhunderts zu geben. Da wird man bei *Blechen*, *Wasmann*, *Kobell*, *C. D. Friedrich*, bei *Feuerbach*, *Thoma* und *Menzel* kostbare Bildergruppen entdecken und neue Einzelwerke von *Liebermann*, *Slevogt*, *Corinth* und *Kokoschka*. *Courbet* ist ausgezeichnet vertreten, desgleichen *Renoir*, von *Despiau* konnte eine schöne Bildnisbüste herangeholt werden. — Für den Fremdenplatz Luzern öffnen sich hier Perspektiven, wie sie unter den mittleren Schweizerstädten bis jetzt nur Winterthur kannte.

E. Br.

Vier Schweizer Flieger erzählen

W. Ackermann, W. Fahrner, R. Fretz, Ph. Vacano

160 Seiten mit zirka 90 Bildern in Tiefdruck. Preis gebunden Fr. 7.50

Es gibt kaum ein Gebiet der Fliegerei, das in den Erzählungen dieser Freundessequipe nicht berührt würde: *Vacano* erzählt von seinen Erlebnissen als Kriegsflieger am Piave und von seinen Forschungsflügen über den unerschlossenen Chaco; *Ackermann* berichtet über den verantwortungsvollen Beruf des Verkehrsfliegers; *Fahrner* von seinen motorlosen Segelflügen vom Jungfraujoch; *Fretz* von bravurösen Sportflügen, Wettkämpfen, vom Europa-Rundflug 1932 und von der Traversierung der Alpen bei Nacht, die er als erster durchgeführt hat.

FRETZ & WASMUTH VERLAG AG. ZÜRICH